L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT DE LA LOUISIANE — NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 29 AOUT 1851.

Imprimé et publié par C. F. WEISSE. No 43, rue de Chartres.

[illegible] du Conseil [illegible] de la Première [illegible] de la Commission de [illegible]

NOUVELLE-ORLEANS: VENDREDI MATIN, 29 AOUT.

CANDIDATS WHIGS.

POUR LE CONGRES.
… DISTRICT—J. ARISTIDE LANDRY.
… DISTRICT—JOHN MOORE.

LES ESPAGNOLS DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Nous apprenons qu'un certain nombre d'Es… [illegible] renouvellement des scènes … qui ont marqué la soirée du 21 se … à la campagne et que d'autres, pro… blessés des coupables tentatives dirigées contre leurs personnes et leurs propriétés, … quitté le pays en exprimant l'intention de … revenir.

C'est là incontestablement le résultat le plus … de la malheureuse émeute de jeudi … des perturbateurs a été justement … presse, et les autorités averties cette … permettront plus que le repos public … Ceux de nos concitoyens d'ori… qui ont cédé à un premier mouvement … ne tarderont pas, il faut … revenir.

… de tous les temps et de tous les … contre lesquels … public que se … Tout ce que la Nouvelle-… d'hommes honorables a hau… les désordres dont notre ville … le théatre et a exprimé de sin… pour les innocentes victimes … populaire.

… pour rassurer celles-ci et leur … que l'acte inoui de quelques … ne saurait être imputé à la masse … L'autorité, il est vrai, a paru … qu'on veut le y songer, elle … temps de se préparer à l'orage. … dans sa première hâte … n'ont abouti à aucun … C'est pour cette raison que … réussissent presque toujours. … avertie, elle délibère, elle … et elle attend l'événement … Mais quand un mouvement éclate, … il est pour ainsi dire paralysée, … qu'elle hâte le désordre a eu le temps …

… Espagnols qui résident à la Nlle Orléans … De tous les citoyens … que renferme notre ville, nous n'en … plus honnêtes, plus … plus amis de l'ordre … à leur nouvelle pa… institutions qui sont … plus disposés à concourir … à sa prospérité générale. … avec l'esprit, les … les traditions du pays, … dans notre grande … et pratiquent la démocratie … y étaient habitués dès l'en…

… que nous nous plaisons à … sont d'autant plus … n'avons pas craint, dans une … d'exprimer toute notre pen… accompagné à la Havane … les prisonniers de Bahia Honda … devons-nous faire partager ce … qui résident parmi nous? … ce serait … de l'intelligence le plus ordinaire. Des troubles qui ont marqué la soirée du 21 n'ont rien qui les justifie et semblent plutôt le résultat de la démence.

… de notre mémoire ces mauvais souvenirs, et si nous ne pouvons supprimer le passé … au moins de l'oublier. Il serait souverainement … de faire aux Espagnols un … respect pour la patrie absente et … de leur berceau. Irions nous … reprocher de n'être pas républicains … des Etats-Unis! … que nous … placent leur confiance dans la … dans toute autre forme gouverne… l'Espagne et ses colonies, qu'a… l'œuvre? Prétendrions-nous imposer … au monde entier … une immense république! … de nos sympathies pour la … des peuples, mais ne … mauvais que d'autres aient une … contraire. Le sentiment de la véritable … manifeste par le respect de toutes les …

… aux Espagnols: Restez ici, … personnes seront respectées. … du 21 a été une regrettable surprise, … momentané de quelques esprits … improvisé par des … Mais de pareilles scènes ne se renouvelleront pas … Restez donc et n'ayez surtout aucune … Comptez, quoi qu'il arrive, sur la … des autorités, sur le concours des ci… sur la sollicitude de la presse. Restez, … impossible l'émeute osait encore s'or… dans nos rues vous la verriez balayer … force publique comme la poussière qu'en… vent d'orage.

DÉPECHE TELEGRAPHIQUE.

NOUVELLES DE LA HAVANE A PHILADELPHIE. — … MEETING — EXPRESSION DE … POUR LA CAUSE DES PATRIOTES.

Philadelphie, mardi 26 août.

… nouvelles de Cuba ont créé dans cette … sensation extraordinaire.

Un immense meeting a été tenu hier soir sur … de l'Indépendance, pour exprimer l'in… qu'ont fait éprouver aux citoyens les … commises à la Havane. L'assemblée … composait de douze à quinze mille personnes … était présidée par le colonel John Swift, ancien maire de cette ville. M. Swift … discours d'ouverture s'est élevé avec … contre les circonstances horribles qui … l'exécution des prisonniers de …

… à l'unanimité des résolu… cause des patriotes cubains … gouvernement à prendre des … renouvellement des … scènes dont la Havane a été le … Une des résolutions recommande … de Cuba par les Etats-Unis.

EUROPE.

… journaux européens apportés par le Cambria … transmis hier. Ils vont jus… pour Paris et au 9 pour Londres … La chronique continentale, à … données par la voie de Paris aux … est d'une pauvreté désolante. … l'insurrection de Cuba est … et ne paraît pas y avoir … grande sensation. On semble … mouvement aura le sort … précédé et que la révolu… Les sympathies de la presse … sont pas d'ailleurs acquises à la … et les organes de la démocratie … plus avancée se bornent à reproduire … simplement le récit des événements … Pas une parole d'approbation ou d'en… Il n'y a guère que le Siècle qui … appréciation hasarde la phrase suivante:

… souhaitons que le gouverneur de Cuba … énergie le droit de l'Espagne, … même que nous espérons qu'il … et tout dénué de justice. … ne sauraient être traités comme …

… L'HISTOIRE.— Les journaux de Charleston ont reçu des dépêches … racontent au sujet de l'émeute du 21 … des détails incroyables et vraiment ri… Ainsi le consul espagnol, M. Laborde, … par la populace, se serait réfugié dans … de paroisse qu'auraient immédiatement … assiégée deux mille hommes altérés de … Mais cinquante officiers de police … tenaces—tenaient tête à cet énorme rassemblement et, malgré les instances des … de démolir la prison, … le héroïque consul. Pour se dédommager … les perturbateurs au… les magasins de ci… Nouvelle-Orléans. Et au milieu … les curieux se préci… vers deux cercueils qui ren… les restes de Kerr et de Crittenden. Oh! télégraphe. Oh! correspondants.

Les amis de l'indépendance de Cuba ont tenu un grand meeting à Savannah dans la soirée du 21 courant. Un comité a été nommé pour préparer des résolutions qui devaient être présentées le lendemain.

TEXAS.—Nos journaux de Galveston vont jusqu'au 22 du courant:

Le résultat des élections n'est pas encore connu d'une manière positive. Les bulletins n'arrivent que lentement au siége du gouvernement.

A. W. O'Connell, le meurtrier de John Euren, a été arrêté ces jours derniers dans le comté de Caldwell et exécuté sommairement par le peuple.

Le *Galveston News* engage ceux qui ont des réclamations contre le gouvernement de l'ancienne république à les présenter avant le 1er septembre s'ils ne veulent les voir frapper de nullité.

La récolte s'annonce d'une manière fort avantageuse. Le coton est de bonne qualité et a déjà été recueilli en grande quantité.

Un nouveau poste a été établi récemment sur la branche du Brazos connue sous le nom de Clear Fork. Les richesses minérales de cette partie du Texas sont dit-on immenses. Des mines de fer qui paraissent être inépuisables ont été découvertes dans le voisinage du poste. Un peu plus loin on a trouvé des mines de charbon, des mines de [redacted] plomb.

Il a été exp[redacted] léans depuis le 1er janvier [redacted] têtes de bétail.

Le convoi du gouvernement parti au mois de mars ou de mai pour l'Ouest, n'a mis que cinquante-un jours pour se rendre de San Antonio au Paso, y compris tous les délais de la route. Il n'y avait pas d'émigrans californiens dans cette dernière localité. La commission chargée de la délimitation des frontières continuait ses travaux. Aux dernières dates, les ingénieurs se trouvaient aux mines de cuivre attendant des provisions. M. Bartlett, chef de la commission américaine, avait sous ses ordres plus de cent employés tandis que le commissaire mexicain n'en a que sept.

Le capitaine Skillmore est arrivé à San Antonio le 4 de ce mois, venant du Paso qu'il avait quitté le 23 juillet. Il a rencontré près des montagnes de Guadalupe un parti considérable d'Apaches qui trafiquaient avec des traitants mexicains. Il a rencontré également sur le San Saba un parti de Lipans et de Comanches. Ces Indiens ne lui ont pas paru hostiles, et il est à remarquer qu'ils ont commis cette année fort peu de déprédations.

M. Williams, marchand au Paso, se disposait à partir le 25 août pour San Antonio avec dix-huit wagons.

Le steamer *Empire City*, capitaine Tanner, a quitté notre port hier matin pour New-York.

DÉPART.—Le steamer anglais *Europa* a quitté le port de Boston le 20 de ce mois, pour Liverpool.

GEORGIE.—L'honorable Alexander H. Stephens, a été désigné par les unionistes du septième district de la Georgie comme leur candidat pour le Congrès.

JAMAIQUE.—Les journaux de New-York publient des avis de la Jamaïque jusqu'au 11 courant.

La barque anglaise *Cyclops* s'est perdue le 16 juin sur Roman Beach, dans son voyage de la Jamaïque à Truxville.

Le choléra continue à sévir sur la côte nord de l'île. A Savannah-la-Mar, le nombre des décès s'est élevé le 20 juillet à 336.

CHRONIQUE LOCALE.

John Marmichi a été traduit hier devant le recorder Genois, sous la prévention d'avoir soustrait il y a quelques semaines, une somme de $1,150, appartenant à Rose Cayacuhents. On se rappelle qu'une accusation semblable avait été portée contre cette dernière, pour avoir volé une somme de $1500 et que plus tard la plainte avait été retirée. Il paraît que Rosa avait confié ces $1150 à son esclave Sally qui vit en concubinage avec l'accusé, et que lorsqu'elle lui a demandé cet argent, Sally lui répondit que Marmichi s'en était emparé.

Plusieurs témoins ont été examinés et Marmichi a été envoyé devant la Première Cour de District.

Michael Haely a été traduit hier devant le recorder Caldwell, sous l'accusation d'avoir assailli et blessé avec intention de tuer le nommé James Thalon. L'examen de cette affaire a été renvoyé à demain.

L'esclave Ben, accusé d'avoir volé des marchandises dans un magasin situé à l'encoignure des rues Girod et Baronne, a été condamné hier par le recorder Caldwell, à recevoir vingt coups de fouet.

John Bassin a fait un affidavit hier devant le recorder Genois contre un nommé Charles Rooney, qui demeure rue Conti, près l'encoignure Prieur, l'accusant d'avoir mis de force chez lui, sa fille, âgée de 9 ans, la forçant de la sorte à coucher sur la voie publique, et que par suite de ces mauvais traitemens elle est maintenant très malade. L'affaire n'a pas encore été examinée.

ASSAUT ET BATTERIE.—C. Harrington et Wm. Skooler ont été accusés hier devant le recorder Genois d'avoir assailli et frappé Lorlande Davis, dans sa maison rue Conti.

BRIS DE PAIX.—Francis Miller, Charlotte Pleasant et Arcurio ont comparu hier devant le recorder Genois, sous la prévention d'avoir troublé la paix publique. Les accusés ont fourni caution comme garantie de leur bonne conduite future.

FRANCE.

FÊTE MILITAIRE.

Attaque du Trocadero.—Passage de la Seine sur un pont volant.—Résistance.—Prise par le corps d'armée de la position du Champ-de-Mars.—Défilé des troupes.

Un temps admirable a favorisé la belle fête militaire que la ville de Paris, grâce au concours du gouvernement a pu offrir à ses hôtes d'Angleterre. Le congrès de la paix en frémira lors de sa prochaine réunion, et trouvera, dans cette représentation des jeux de la force et du hasard, un texte magnifique à ses déclamations humanitaires. S'il veut interdire à l'enfance le dangereux amusement des soldats de plomb, à plus forte raison doit-il proscrire, pour la population virile, cette image corruptrice des scènes de guerre, qui, représentées par l'une des plus admirables armées du monde, empruntent à la perfection des manœuvres une séduction capable d'entraîner les cœurs vers ces idées d'héroïsme et de gloire que le congrès de la paix frappe de ses anathèmes. Que son esprit pacifique se rassure, et ne se pose pas en trouble-fête. Souhaitons avec lui que l'avenir appartienne à la concorde éternelle, et disons nous que c'est la sublime folie du passé qu'on a évoqué devant une population immense et émerveillée.

Convenons aussi qu'il était impossible d'offrir à des hôtes insulaires un spectacle plus curieux et plus nouveau pour eux. L'Angleterre a des conditions de puissance toutes différentes des nôtres. A elle l'appareil d'une force navale gigantesque. A nous, pays méditerranéen, une grande armée de terre. Les Anglais n'ont pas à leur disposition le noble spectacle des grands rassemblemens de troupes et des manœuvres militaires opérées par des corps nombreux. Il n'y avait donc pas de solennité qui pût offrir plus d'attraits à leur curiosité que le simulacre des grandes opérations de guerre dont on les a rendus témoins.

On peut dire que tout Paris s'était donné rendez-vous au Champ-de-Mars, et que depuis bien longtemps aucune fête publique n'avait réuni autant de spectateurs. A partir de deux heures, les administrations publiques avaient donné congé à leurs employés. Le commerce avait fermé ses établissemens, et les ouvriers avaient quitté leurs ateliers. Aussi, longtemps avant l'heure fixée pour le commencement des manœuvres, les talus du Champ-de-Mars étaient couverts d'une innombrable population. Les tribunes des courses et les croisées des bâtimens de l'Ecole-Militaire, qui avaient été réservées pour les invités, étaient occupées généralement par des dames en grande toilette. Dans les jardins particuliers ayant vue sur le quai de Billy, sur de vastes estrades, établies par les propriétaires de ces positions favorisées, se trouvait une foule attendant avec impatience le commencement des opérations militaires. Des croisées sur ce quai ont été louées jusqu'à 100 fr. Une masse de curieux plus compacte encore, s'il est possible, que celle du Champ-de-Mars, avait pris place sur les terrains situés au-dessus des escarpemens de Chaillot, entre l'avenue Sainte-Marie et le chemin de ronde, et les rues Lubeck, de Longchamp et de Chaillot. Enfin, sur tous les points restés libres, il n'était pas la plus petite échappée de vue qui ne fût disputée par des centaines de curieux. Il y en avait sur les pilotis qui protègent la prise d'eau de la pompe à feu, il y en avait des milliers sur les arbres; il y en avait dans les eaux; il y en avait dans les airs.

Vers trois heures, les troupes de toutes les divisions de l'armée de Paris arrivaient pour occuper les diverses positions assignées par le général en chef.

La 2e division, commandée par le général Guillabert, qui n'est pas encore remplacé par le général Saint-Arnaud, prend position dans le Champ-de-Mars et sur les quais de la rive gauche. Ce corps d'armée, fort de 14 bataillons d'infanterie, 10 escadrons de cavalerie et 2 batteries d'artillerie de campagne, forme quatre brigades, la première composée des 3e et 6e bataillons de chasseurs à pied, et 61e régiment de ligne, commandée par le général Forey; la 2e brigade, du 10e de chasseurs, 41e, 56e et 58e de ligne, sous les ordres du général Cornemuse. Le général Sauboul commande la 3e brigade, formée des 15e léger, 30e et 49e de ligne. La brigade de cavalerie, sous les ordres du général Reibel, compte la gendarmerie de la Seine, la garde républicaine, le 9e de dragons, le 5e hussards et une batterie à cheval.

En même temps, un autre corps d'armée, sous le commandement en chef du général Carrelet, s'établissait sur les escarpemens du Trocadéro et s'étendait sur les plateaux en arrière jusqu'au bois de Boulogne. Ce corps d'armée, fort de vingt-deux bataillons et, de quatre batteries et demie d'artillerie, est composé des 1re et 3e divisions et de douze escadrons de cavalerie venus de Versailles et Saint-Germain.

A trois heures et demie, le général en chef de l'armée de Paris parcourt les lignes des deux corps d'armée. Peu d'instans après, il reçoit sur le quai de Billy le Président de la République, suivi d'un nombreux état-major, le conduit au Champ de Mars, et revient ensuite pour faire commencer les évolutions.

A un signal convenu, le général Guillabert qui, d'après le programme, croit le corps d'armée placé sur la rive droite bien inférieur en force, fait passer le pont d'Iéna par une colonne d'attaque, qui déploie ses lignes de tirailleurs sur la rive droite. Ce mouvement est soutenu par des batteries d'artillerie établies sur la rive gauche, où, au même moment, un pont de bateaux est jeté sur la Seine, à cent mètres en amont du pont d'Iéna, pour faciliter le passage d'une colonne d'attaque qui doit prendre l'ennemi en flanc.

La construction du pont de bateaux a été certainement un des faits les plus curieux de ce simulacre de guerre. Ce pont, qui se composait de dix-huit bateaux reliés les uns aux autres et surmontés d'un plancher, a été exécuté en trente-trois minutes seulement, montre à la main. Les spectateurs qui pouvaient jouir de ce travail improvisé, suivaient avec le plus vif intérêt les progrès de la construction. On admirait l'ardeur que les pontonniers apportaient à cette opération, et, en même temps l'ordre avec lequel ils procédaient. Tout se passait avec une régularité incroyable. Chacun était à sa besogne; les diverses pièces, poutres ou madriers, s'agençaient aussi facilement que les ouvrages les plus délicats de menuiserie, et les deux rives de la Seine se sont tout d'un coup réunies comme par enchantement.

Des tirailleurs passés en canots sur la rive droite, soutenus par deux batteries placées sur la rive gauche, protégent la construction de ce pont.

Le général Guillabert, après avoir fait passer sur la rive opposée une partie de ses troupes, s'aperçoit trop tard que les forces ennemies sont supérieures aux siennes; les clairons sonnent la retraite. Mais l'armée attaquée découvre si vivement ses feux de batteries plongeant des hauteurs, que les assaillans sont forcés de songer à replier le pont volant, pour qu'il ne serve pas de passage à l'ennemi; cette opération s'exécute malgré la vive fusillade qui lui est opposée par les lignes de tirailleurs établies pour empêcher cette retraite.

Le retrait du pont de bateaux a été un des épisodes les plus intéressans de ce mouvement rétrograde. La division qui opérait sa retraite ne pouvait laisser ce passage entre les mains de l'ennemi. A peine les troupes en retraite étaient elles montées sur le pont de bateaux, que les amarres qui le retenaient au rivage ont été détachées. On a pu voir alors ce pont, obéissant au courant et aidé par le mouvement des pontonniers placés en rameurs aux extrémités des bateaux, décrire un quart de cercle autour des amarres fixées sur la rive opposée. Cette sorte de conversion du pont s'effectuait avec une régularité et une précision merveilleuses, pendant que les soldats dont il était chargé échangeaient une fusillade terrible avec la division ennemie. Enfin le pont est venu, par l'effet naturel de ce mouvement, se placer latéralement à la berge, et les soldats se sont élancés sur la grève, pour aller rejoindre le gros de l'armée au Champ-de-Mars.

Pendant ce temps la partie du corps d'armée qui n'avait pas pu repasser sur le pont volant se repliait sur le pont d'Iéna. Ce passage s'est fort bien fait. Rentré dans le Champ-de-Mars, le corps d'armée du général Guillabert continue sa marche en arrière au moyen d'une manœuvre de retraite par échelons, ne cédant que peu à peu le terrain. Cependant les masses de troupes qui descendent par les rampes du Trocadéro, la rue des Batailles et les rues environnantes font craindre que le corps de la rive gauche ne puisse se rétablir en ligne de bataille.

Pour protéger son mouvement, plusieurs charges de régimens de cavalerie sont exécutées avec vigueur, elles sont cependant repoussées et les escadrons sont forcés d'opérer leur retraite en colonnes, par le passage des lignes. Enfin, malgré les carrés obliques formés avec une irréprochable régularité et l'artillerie qui tonne d'une manière formidable, l'armée de la rive gauche, à qui la cavalerie ennemie ne laisse pas le temps de se reformer, est acculée définitivement aux bâtimens de l'Ecole-Militaire, et se voit forcée de capituler.

Là se terminent les opérations militaires; toutes les troupes, vainqueurs et vaincus, se rangent dans le Champ-de-Mars, et y prennent leur ordre de bataille pour le défilé.

Pendant ce temps, le Président, qui avait suivi à cheval toutes les opérations, va se reposer un instant dans la tribune réservée où se trouvent les représentants des puissances étrangères et le lord maire. Quelques moments se sont à peine écoulés que le roulement des tambours annonce que le mouvement du défilé va commencer. A peine le Président de la République est il remonté à cheval que le général en chef de l'armée de Paris, suivi de son état major, passe devant le chef de l'Etat, et va se placer en face de lui. La division Carrelet défile la première, vient ensuite la division Levasseur, puis la division Guillabert. La brigade de réserve, formée de la gendarmerie mobile et de la garde républicaine, ferme le défilé de l'infanterie.

L'artillerie a ouvert le défilé de la cavalerie, en tête de cette arme marche la compagnie de pontonniers (artilleurs du 7e régiment), les soldats portant sur l'épaule tous les instrumens qui avaient servi à la confection du pont. C'était un coup d'œil des plus pittoresques. Ceux-ci portaient des rames, ceux là des pieux, d'autres des pioches ou des marteaux. Il y en avait même qui portaient des pompes sur l'épaule, absolument comme des fusils. On eut dit une de ces processions des corporation d'arts et métiers comme on voyait au moyen age.

Après l'artillerie ont défilé au trot les six régimens de cavalerie qui avait pris part aux manœuvres.

Il était près de huit heures quand ce défilé a été terminé.

Nous n'avons pas appris qu'il soit arrivé d'accidens graves. Pendant une des premières charges de cavalerie, le Président de la République ayant vu qu'un cuirassier était tombé de cheval, s'est porté à l'instant près de lui, et a pu s'assurer que la chute n'aurait pas de suites fâcheuses.

LE BAL DE L'HOTEL DE VILLE.

S'ils ne sont pas sur les dents, nos hôtes étrangers doivent être satisfaits. Depuis que le lord-maire, les aldermen et les membres de la commission royale ont mis le pied sur le sol parisien, on ne les a pas laissés un seul jour sans fête; après le banquet et le concert, c'était Versailles; après Versailles, Saint-Cloud. Aujourd'hui, ce sont les manœuvres militaires; hier, c'était le bal à l'hôtel de ville: la petite guerre après la redowa. Au siècle dernier, on aurait dit: Mars après Vénus.

Commençons par le bal. Les vastes salons de l'hôtel de ville, illuminés par des centaines de lustres et où la walse et la polka se disputaient le parquet, étaient remplis d'une foule brillante. Nous ne pensons pas qu'il y ait en Europe une capitale possédant un plus magnifique théâtre de fêtes publiques. Les Anglais qui vivent avec les fleurs, qui ornent de fleurs leurs hôtels depuis la base jusqu'au faîte, étaient étonnés des magnificences florales qui éclataient dans les escaliers et dans les couloirs. La salle dite du Trône présentait surtout une magnifique exhibition de diamans, de rubis et d'épaules cosmopolites; les uniformes des différentes nations tempéraient la monotonie ordinaire des habits noirs; l'habit écarlate était en assez grand nombre; mais ce qu'on admirait le plus, c'était l'élégant costume des officiers toscans. Sa seigneurie sir Charles Musgrove portait un habit rouge, il donnait le bras à sa nièce, jeune miss aux cheveux d'or, aux yeux noirs et d'une opulente beauté. Les aldermen avaient leur habit brun et l'épée au côté.

M. Louis Bonaparte s'est promené silencieusement dans les salons, ayant à son bras sa cousine germaine, Mme Anatole Demidoff, à l'élysée la princesse Mathilde. Soit que la walse ou la polka aient fait une rude concurrence à l'enthousiasme, ou tout au moins à la curiosité, la présence de M. le président de la république a été peu remarquée. Les quadrilles, qui avaient commencé à neuf heures, se sont prolongés jusqu'à quatre heures du matin. C'est le soleil qui a éteint les bougies.

Les rafraîchissements étaient nombreux; mais il faut reconnaître qu'ils étaient, malgré cela, fièrement disputés, à ce point que les glaces, pour être transportées d'une salle à une autre salle, avaient besoin d'être protégées par deux gardes municipaux. La vieille élégance française, dont nous parlons toujours, est probablement morte de caducité, et nous aurions donné à nos voisins un assez triste exemple de notre savoir vivre si eux-mêmes n'agissaient un peu de la même façon dans leurs réunions les plus fashionables. A un des grands bals des salons d'Almack's de cette saison, j'ai vu les plus nobles gentlemen des trois royaumes s'emparer de vive force des rafraîchissements, et prendre des glaces et des sorbets devant les ladies les plus belles et les plus altérées.

Parmi les décorations qui contribuaient à l'embellissement de cette fête internationale, on remarquait la forme élégante et toute nouvelle des girandoles exécutées par M. Alexis Godillet. La cour intérieure, avec sa fontaine mauresque, offrait aussi le plus agréable coup d'œil du haut des galeries.

Aujourd'hui, dès midi, tout Paris descendait par ses trois grandes artères, les boulevards, la rue Saint-Honoré et les quais vers le champs de Mars, où devaient s'exécuter les manœuvres militaires.

La population parisienne court volontiers aux spectacles guerriers. Rien ne la retient, ni la pluie, ni le soleil. Pour nos voisins d'outre-mer, une petite guerre est une véritable nouveauté. L'Angleterre a le bon esprit de négliger chez elle un hors-d'œuvre dans notre époque industrielle et pacifique. A Londres, un officier ou un soldat ne franchirait pas Temple-Bar, la porte de la Cité, sans ses armes; et la reine elle-même ne peut envoyer un seul régiment à la Tour qu'avec la permission du lord-maire. Chez nous, il ne faut pas tant de formalité. Le soldat est partout. Et quand les casernes manquent dans Paris, cette ville de casernes, on loge les soldats dans les monuments publics et on transforme les palais en corps de garde. Le nouvel hôtel des affaires étrangères n'est-il pas occupé depuis un an par des bataillons de chasseurs d'Afrique! Paris n'a pas assez de sa ceinture de fortifications, il lui faut une autre ceinture de soixante mille baïonnettes. Soixante mille hommes de garnison en pleine paix! Londres, qui compte deux millions cinq cents habitants, se contente modestement de trois régiments de ligne et de trois escadrons de horse-guards, et c'est [illegible] pour les Anglais et les Américains, ces deux peuples véritablement libres, un grand sujet d'étonnement que cette quantité de shakos, d'épaulettes et de sabres qui frappent leurs regards quand ils viennent pour la première fois dans notre pays, dont la moindre prétention est d'être le plus libre de l'univers.

CONSEILS D'ARRONDISSEMENT.

Le conseil d'arrondissement de Rochechouart (Haute-Vienne) a émis les vœux suivans: 1o Que la Constitution fût révisée, notamment en ce qui touche l'art. 45, qui, en interdisant la réélection du Président, ne répond pas aux besoins du pays;

"2o Que la loi du 31 mai soit fermement maintenue."

Dans la Meuse, le conseil d'arrondissement de Bar-le-Duc a formulé en ces termes son vœu de révision.—"Le conseil, persistant dans le vœu qu'il a émis l'année dernière, demande de nouveau la révision de la Constitution et surtout l'abrogation de l'article 45."

Le conseil d'arrondissement de Châlon-sur-Saône (Saône-et-Loire) demande: "Que la Constitution soit révisée le plus tôt possible en vue de la prorogation des pouvoirs du Président de la République."

"Le conseil d'arrondissement de la Châtre (Indre) demande que la Constitution soit révisée, notamment en ce qui concerne l'article 45, en vue de prolonger les pouvoirs du Président."

Les conseils d'arrondissement de Colmar [Haut-Rhin], Chinon [Indre et-Loire], Cahors [Lot], Saint-Yrieix [Haute-Vienne], Peronne, Doullens et Montdidier [Somme], Thionville [Moselle], Alençon [redacted] Puy [Haute-Loire], [redacted] tres [Eure-et-Loir], [redacted] plupart à l'unanimit[redacted] Constitution soit révisée.

ALLEMAGNE.

On écrit de Berlin, 3 août:

Il est certain que les projets de l'Autriche, d'entrer avec tous ses Etats dans la confédération, et celui de la Prusse d'en faire sortir ses provinces de Prusse et de Posen, ne sont jusqu'à présent qu'un vœu des deux cabinets, et quoique l'on paraisse vouloir ignorer les protestations de la France et de l'Angleterre contre ces projets, il n'en est pas moins vrai qu'il n'est pas question de passer outre. La France et l'Angleterre n'ont pas encore répondu à la dernière résolution de la diète fédérale, qui a rejeté leurs protestations; toutefois on est convaincu que ces deux puissances n'abandonneront pas leur résolution.

Le gouvernement a donné l'ordre de rechercher pourquoi la consommation du sel a diminué d'une manière si notable cette année.

On a fondé ici un établissement général d'exercices gymnastiques pour les militaires. Des soldats de tous les régimens recevront l'instruction nécessaire pour diriger ensuite leurs camarades.

On met en doute que la confédération germanique ait résolu de supprimer les jeux dans les divers Etats de l'Allemagne.

"Que l'insertion de l'acte fédéral dans l'acte final de Vienne n'a pas confié aux puissances étrangères signataires de cet acte le droit de veiller à l'observation des principes sanctionnés par le pacte fédéral, et ne leur a pas imposé l'obligation de protéger les membres de la confédération;

"Qu'il en résulte, au contraire, que les dites puissances sont tenues, en vertu des principes de la constitution fondamentale, de s'abstenir de toute immixtion dans les affaires intérieures;

"Que le véritable but de la confédération est, au contraire, qu'elle maintienne elle-même la sûreté intérieure et extérieure de l'Allemagne, ainsi que l'indépendance et l'inviolabilité des Etats, articulés [Article 2 du pacte fédéral];

"Considérant qu'il appartient à la diète de rédiger et de modifier les lois fondamentales de la confédération [Article 6] et que les membres de la confédération sont tombés d'accord sur le cas où l'assemblée fédérale est compétente pour adopter des résolutions à la majorité ou à l'unanimité des voix [Article 7];

"Considérant que l'organisation militaire, ainsi que celle des affaires intérieures et extérieures, est expressément attribuée à l'assemblée fédérale [Article 10];

"Que tous les membres de la confédération se sont engagés par l'acte fédéral, sans invoquer aucune garantie des puissances étrangères, à protéger toute l'Allemagne et chaque Etat particulier contre des agressions, et à se garantir réciproquement toutes leurs possessions comprises dans le territoire de la confédération [Article 11];

"Considérant enfin que l'Allemagne, par la constitution fédérale, est devenue un corps politique, un de lui-même et développé d'une manière si complète et si solide pour des buts internes et externes; qu'elle possède comme partie essentielle de l'édifice des Etats européens tous les moyens de garantir, sans le secours de l'étranger, son repos intérieur, ainsi que la sûreté et l'indépendance inviolable des Etats souverains et des villes libres, réunis dans la confédération;

"Considérant toutes ces circonstances, la diète ne peut voir dans le contenu des notes des ministres plénipotentiaires de France et d'Angleterre des 30 juin et 1er juillet qu'une immixtion étrangère dans ses affaires intérieures et une revendication de droits et de facultés qui, s'ils étaient accordés contre la teneur du pacte fédéral et l'acte du congrès, changeraient tous les rapports de la confédération, compromettraient son indépendance et la mettraient dans une dépendance de l'étranger, qui serait en opposition avec les intentions et le but de ses fondateurs;

"En conséquence, la diète décide que la confédération germanique proteste solennellement contre les théories connues dans les notes des ministres de France et d'Angleterre des 30 juin et 1er juillet de cette année, comme étant en opposition directe avec l'acte fédéral allemand."

On écrit de Vienne:

"Les négociations entamées avec la Porte-Ottomane, au sujet de l'internement des réfugiés hongrois, se compliquent chaque jour davantage. Jusqu'à présent, l'influence britannique ne s'était manifestée que par la bouche de Reechid-Pacha. Maintenant, lord Palmerston vient d'adresser au cabinet de Vienne une note portant qu'il n'y a plus d'objection sérieuse à faire contre l'internement, attendu que Kossuth et ses compagnons consentent à se rendre en Amérique.

"Dans ces circonstances, il n'est pas étonnant que l'échange des notes et des courriers entre Vienne et Constantinople soit très actif. Ordinairement, les attachés des ambassades apportent eux-mêmes les dépêches."

Le *Morning Chronicle* du 4 termine par la phrase suivante un article d'appréciation sur la situation politique de l'Autriche: "Il est certain que la grande majorité des sujets de l'Autriche, malgré ses défaites successives, est fatiguée de la pédanterie formaliste et de la violence militaire du gouvernement de Vienne, et qu'elle se croit apte à recevoir des institutions meilleures que les systèmes de Metternich et Schwartzenberg."

Voici la réponse de la diète à la protestation de la France et de l'Angleterre:

"Considérant que la confédération germanique a été établie uniquement par les princes souverains et les villes libres de l'Allemagne (Art. 1er de l'acte fédéral);

PORTUGAL.

LISBONNE, 29 juillet—Les nouvelles d'insurrection dans les provinces, si habilement répandues, sont toutes démenties, et la tranquillité publique n'a pas été troublée depuis l'affaire du 5e chasseurs au chateau. Il ne faut pourtant pas croire que les cabralistes ont abandonné le combat; ils renouvellent, au contraire, d'énergie, et si l'administration ne prend des mesures rigoureuses, les conséquences pourraient lui devenir fatales. L'état effrayant auquel dix-huit années de malversations ont réduit les finances du pays, place le gouvernement sous la dépendance immédiate des agioteurs, des usuriers, et a fourni une arme formidable dont ils se servent aujourd'hui contre lui. Voyant échouer leurs tentatives pour faire révolter la garnison, ils ont eu recours à un autre expédient dans l'espoir de faire naître le mécontentement dans une classe très nombreuse; les agioteurs avaient déjà élevé à 58 pour cent l'escompte du paiement des employés publics; maintenant ils refusent d'escompter à aucun prix.

Dimanche soir, l'ivresse a causé quelques mouvemens dans la garnison; on cherche à les mettre sur le compte de la politique. Il y avait des *arraiaes*, fêtes populaires, et les hommes sont sortis de leurs casernes. Il serait à désirer que la discipline fut plus strictement maintenue.

ITALIE.

LOMBARDO-VENITIE.—La notification suivante a été publiée dans le journal officiel:

Par suite de la proclamation de S. E. le feld-maréchal comte Radetzki, en date du 19 juillet, celle du 10 mars 1849, relative à l'état de siége, est remise en vigueur; les tolérances dont on a usé jusqu'à présent dans l'application des lois exceptionnelles cessent donc dès à présent, surtout en ce qui concerne la possession et le recel des armes et des munitions. En conséquence, le commandant militaire, après autorisation du maréchal et pour procurer aux personnes qui, pour un motif quelconque, auraient encore en leur possession des armes ou des munitions, les moyens de s'en défaire sans punition ni responsabilité, fixe de nouveau, le terme de huit jours pour la consignation desdites armes et munitions.

Ce terme commencera à dater de demain 1er août et finira le 8 au soir du même mois.

EGYPTE.

TRIESTE, 30 juillet—Les dernières nouvelles d'Alexandrie nous apprennent qu'un plénipotentiaire égyptien est arrivé à Constantinople et a remis à la Porte-Ottomane un ultimatum d'Abbas-Pacha, portant qu'il ne veut pas se soumettre à la Porte, ni renoncer au droit d'établir et de percevoir les impôts comme il le jugera convenable.

Les recherches que des savans français font en ce moment dans les pyramides se continuent, et déjà on a obtenu des résultats satisfaisants. Les recherches ont lieu principalement au sommet des Pyramides, où il y a de grandes cavités.

NOUVELLES DIVERSES.

PARIS, 7 août.

On lit dans le *Droit*:

Le sieur B ...., négociant, perdit, il y a quelques années, une femme qu'il adorait. Son désespoir fut des plus violens, et, comme il était dans la nécessité de se remarier à cause de son commerce, il crut, dès que son deuil fut passé, tromper sa douleur en épousant la sœur de sa femme, dont les traits offraient une grande ressemblance avec ceux de la défunte. Mais, soit qu'il ne trouvât pas dans sa nouvelle épouse l'humeur et les qualités de l'ancienne, soit qu'il entrât dans les dispositions de son propre caractère de rester inconsolable, cette union ne lui rendit ni le calme, ni le bonheur.

La dame B...., avait été enterrée dans un caveau de famille, situé au cimetière Montmartre. Son mari venait souvent se renfermer dans ce lieu funèbre et y passait des heures entières. Il s'obstinait ainsi à nourrir son chagrin, et on remarquait, depuis quelque temps, une altération sensible dans ses facultés intellectuelles.

M. B.... avait fait fabriquer dernièrement par un habile ouvrier une espèce de châsse ou reliquaire d'une assez grande dimension. Il y a quelques jours, il emporta avec lui cet objet au cimetière. Lorsqu'il revint à la tombée de la nuit, il le tenait encore entre ses bras; et alla le serrer dans une chambre, dont il retira la clé, afin que personne n'y pénétrât.

Vers minuit, M. B.... se renferma dans cette pièce; sa femme vint à plusieurs reprises frapper à la porte, et l'inviter à rentrer dans sa chambre; mais il ne voulait rien entendre, et s'obstinait à rester. Mme B.... prit alors le parti de se coucher, et, après deux ou trois heures d'insomnie, elle commençait à s'endormir, lorsque, tout-à-coup, une formidable détonnation vint la réveiller en sursaut.

Mme B.... fut bientôt sur pied et appela ses commis, qui logent à l'étage supérieur et qui venaient aussi de se lever. S'étant tous dirigés [redacted] ... B...., ils [redacted] sur une table et tenant embrassée une tête humaine passée à l'état de squelette, et à laquelle adhéraient quelques lambeaux de chair pourrie. Il s'était fait sauter le crâne à l'aide d'un pistolet qu'il tenait encore dans sa main droite; son sang inondait la tête de mort sur laquelle ses lèvres étaient appuyées comme s'il lui eût fait un suprême adieu.

Cette tête était celle de la première femme de M. B...., qu'il avait exhumée avec une peine infinie, qu'il avait séparée du tronc et rapportée dans la châsse dont nous avons parlé.

M. B.... avait passé la nuit à écrire diverses dispositions testamentaires; il demandait, dans l'une d'elles, qu'on l'enterrât avec la tête de sa femme qu'il ne voulait plus quitter.

—Une vente de précieux autographes appartenant à M. D...., Français, a eu lieu ces jours derniers à Londres. La description de quelques-uns de ces autographes suffira pour donner une idée de leur valeur. On a vendu une lettre de Jeanne d'Albret, mère de Henri IV, relative à une invitation qu'elle avait reçue de se rendre à Paris, 150 francs; une lettre du pape Alexandre VI, prétendue unique, 43 fr; une lettre de l'Aretin, 100 fr, une lettre du chancelier Bacon, 375 fr; une lettre de Pomponne de Bellievre, l'ambassadeur envoyé par Henri VIII pour intercéder en faveur de Marie, reine d'Ecosse, et relative à sa mission, 290 fr; deux lettres de Théodore de Bèze, 190 fr; une lettre de Boileau, relative à un de ses ouvrages, 110 fr; une lettre de Cesar Borgia, supposée unique, 210 fr; une lettre du duc de Buckingham, relative au mariage de Charles 1er avec Henriette-Marie, sœur de Louis XIII, 153 fr; une lettre de Robert de Catesby, écrite quelques jours avant le complot des poudres, 300 fr; une lettre de Catherine d'Aragon, première femme de Henri VIII, écrite à son frère Charles V, après son divorce, 525 francs; une lettre de Catherine Parr, dernière femme de Henri VIII, écrite à son … et relative à son mariage avec le roi, … avant son mariage, 330 fr; un autographe de Poirier de Champagne, 105 fr, deux lettres de … Chapelain, 55 fr, une figure de Charles 1er, à l'âge de onze ans, modèle de calligraphie, 263 fr, le contrat de mariage de ce monarque avec l'infante d'Espagne, … une écriture des plus anciennes, 1,335 fr; plusieurs lettres de Charles II, dont l'une écrite à sa sœur le lendemain de son débarquement à Douvres, lors de la restauration en 1660 3 … fr. La vente devait continuer encore pendant tout le reste de la semaine.

COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI SOIR, 28 AOUT 1851.

Les demandes de coton ont été bonnes. Il s'est vendu aujourd'hui 500 balles … [illegible]

Le sucre est … [illegible]

Le marché à la … est … ont une tendance à la baisse. … 3000 sacs de maïs ont été vendus à 32 et 34 cts pour l'inférieur, et à 44 et 46 cts pour le jaune, et 54 à 55 cts le boisseau pour le blanc.

Les provisions n'ont pas changé. Le mess porc se détaille à $16 75 et $17, et le prime à $15 25 et 15 50. Les côtes bacon se détaillent à 11⅝ cts, et les épaules à 9 cts la lb. Quelques petites ventes de graisse se sont faites à 11¾ et 12 cts la livre, en barillet pour les marques de choix.

Le whisky se vend sur la levée à 19½ et 19¾ cts, et en détail à 19 cts le gallon, pour les qualités rectifiées.

Le change n'a pas varié. Sterling, 108 à 109½—Paris 5f 15 à 5f 05—Traites sur New-York, à 60 jours 1½ à 2½ p. cent d'escompte.—Checks … à 1 p. cent de prime.

Une … fait dans le frêt.

LISTE MARITIME.
Port de la Nouvelle-Orléans.

—EXPÉDIÉS.—

Barque Kepler, Shaw, pr Boston.
… Madden, Butler, pr Havane.
Goelette Emma, Yamudo, pr Vera Cruz.
Ella, Scherbeck, pr Pensacole.
Alderman, Smith, pr Brazos.
Brick Telegraph, Simmons, pr Matagorda.

—ARRIVES HIER.—

Navire Silas Holmes, Collin, de New York.
Hamilton, Collins de Boston.
Brick Sardanes, Leiger, de Bahia.
☞ Pour les steamboats, voir notre partie anglaise.

—MEMORANDA.—

Boston, 19 août—Expédié, navire Medford, de la N Orleans.
Bordeaux, 4 août—Parti, Hippolyte, pour la Nouvelle Orléans.
Trieste, 31 juillet—Arrivé, Nathan-Hannau et Sea-Lion, de la N Orleans.
Liverpool, 9 août—Arrivés, Ellen-Maria, Olympus, Lexington, Lapland, Osborne et Shirley, de la Nlle-Orléans; parti, Hartley, do.
Chargeant à Bordeaux pour la Nlle Orléans—Brunswick, Morrocco, August Adolph, Miltiades, Unicorn, Comte Maylath, Jenny, Georges, Deux Marie, et Pulaski.
Chargeant au Havre pour la Nlle Orléans—Gertrude et Lemuel Dyer.
Chargeant à Marseille pour la Nlle Orléans—Cumberland et Diogenes.

Departs des steamers de l'Atlantique.

[D'EUROPE.]
Asia, de Liverpool, pour New York, 16 août.
Atlantic, de Liverpool, pour New York, 30 août.

[D'AMERIQUE.]
Asia, de New York, pour Liverpool, 10 septembre.
Atlantic, de New York, pour Liverpool, 13 sept.

GRAND EMPRUNT DE L'ETAT ELECTORAL DE HESSE,
de 6,725,000 piastres.

CET emprunt est garanti par le gouvernement et contracté par la maison de Banque de MM. A. Von Rothschild & Sons, de Francfort sur M.

Les prix suivans seront gagnés:

14 de 40,000	piastres	65 de 4,000	piastres
22 de 36,000	"	50 de 2,000	"
21 de 32,000	"	120 de 1 500	"
60 de 8,000	"	1–0 de 1,160	"

Le plus faible est de $55.

Le prochain tirage aura lieu positivement le 1er décembre 1851.

Le prix du billet est comme suit:
Un billet 5 piastres six billets 25 piastres
Treize … 60 … soixante cinq 200 …

Les remises peuvent être faites en billets de banques, mandats ou traites sur l'Europe, &c. Chaque détenteur de billet recevra, sans frais, le prospectus avec les détails, et après le tirage de la loterie la liste des numéros heureux. Les prix seront payés en espèces, à Francfort sur le Mein, Paris, Londres, New-York et la Nouvelle-Orléans.

S'adresser immédiatement à MORITZ STIEBEL SONS, banquiers et marchands, Francfort sur le Mein, Allemagne, ou à Stiebel & Co, marchands, 34, Nicholas Lane, Lombard Street, Londres.

P. S.—Les remises qui arriveront trop tard seront renvoyées à l'expéditeur; ou s'il le préfère on lui donnera des inscriptions pour le prochain tirage.

N. B.—L'argent et les ordres seront reçus au bureau de l'Abeille. 29 août—3, … 15nov.

FAIENCE.—61 paniers faïence, choisis pour les marchés mexicains, et ayant droit au drawback. A vendre par BERNARD TURPIN, 29 aout 20, Vieille Levée.

JALAP—43 balles jalap Mecho, ayant droit au drawback, à vendre par BERNARD TURPIN, 29 aout—3 20, Vieille Levée

CAPSULES FULMINANTES—5 caisses capsules fulminantes, ayant droit au drawback, à vendre par BERNARD TURPIN, 29 aout—5 20, Vieille Levée

THE—17 caisses thé, en débarquement du navire Union, venant de New-York, à vendre par BERNARD TURPIN, 26aout—6f 20, Vieille Levée

CAFE MOCKA—10 quarts de balles café Mocka, en débarquement du navire Union, venant de New-York, et à vendre par BERNARD TURPIN, 26aout—6f 20, Vieille Levée

POIVRE—20 sacs poivre en débarquement du navire Union, venant de New-York, et à vendre par BERNARD TURPIN, 26aout—6f 20, Vieille Levée

SUCRE RAFFINE—50 barils sucre concassé, 9 boucauts sucre en pain. En débarquement du navire Oswego, venant de New-York, et à vendre par BERNARD TURPIN, 23 mai—6f No 20, Vieille Levée.

NOIX MUSCADE—5 barils noix muscade, en débarquement du navire Oswego, venant de New-York et à vendre par BERNARD TURPIN, 23aout No 20, Vieille Levée

AVIS—Le public est par le présent averti de ne pas négocier un billet tiré par P. Goulon et fait payable à ordre, et endossé par Reynaud Petitbien, en date du 23 mai, à quatre mois après date, de la somme de $150. Ce billet ayant été perdu, le paiement en a été arrêté. HUGH PETERS. 23 aout—3

A VENDRE à l'amiable pour cause de dissolution de société, Un café bien achalandé, situé à Lafayette, à l'encoignure des rues Plaisance et Tchoupitoulas. Cet établissement a deux billards, et un bail de cinq ans. Pour les conditions s'adresser sur les lieux jusqu'au 27 du courant. 23 aout—4

WHISKEY RECTIFIE—60 barils à vendre par CONVERSE & Co, 9aout 97, rue Tchoupitoulas

☞ Le navire américain MARY PARKER, capitaine Auld, venant de Bordeaux, est en déchargement vis à vis les Magasins rouges, première municipalité.
Les consignataires sont priés de faire leur entrée dans les cinq jours; ceux dont les permis ne seront pas pris leurs marchandises seront envoyées en douane à leurs frais et risques.
A CARRIERE. 26 aout 25 Vieille Levée

☞ AVIS—Les consignataires du brick prussien ARMIDA, capitaine Rose, de Bordeaux, sont informés qu'il est prêt à décharger ses marchandises.
Les marchandises dont les permis ne seront pas pris dans les cinq jours, seront envoyées dans les magasins de la Bourse, aux frais et perils des consignataires. W F VREDENBURGH & Co, 26 aout—3 29 Vieille Levée

Importation d'Automne.
JOS. H PALMER & Co, 47, rue de Canal, viennent de recevoir par les navires Clifton, Silas Holmes, et Sharon, leurs marchandises d'automne faites dans le dernier genre, et très convenables pour les marchés du Sud et de l'Ouest. Les marchands de la ville et de la campagne sont respectueusement invités à venir visiter leur stock. 27 aout

INSTITUTION G. BOYER, Rue Conti No 148.
L'OUVERTURE des classes aura lieu lundi prochain, 1er septembre. 27aout

ON DEMANDE UNE NEGRESSE, cuisinière et blanchisseuse, parlant français ou creole, S'adresser vendredi ou samedi, 29 au 31 courant, à LOISON & SILVESTRE, 27aout 36, rue de Chartres

AVIS—Le capitaine et les consignataires du brick prussien Armida, venant de Bordeaux, ne seront responsables d'aucune dette que pourrait contracter l'équipage. W F VREDENBURGH & Co, 27 aout—3 29, Vieille Levée

CUISINIER DEMANDE—On demande un cuisinier bien recommandé. S'adresser rue des Remparts, No 261. W F VREDENBURGH & Co, 27 aout 29, Vieille Levée

CHROME.—50 caisses jaune et vert, sec et dans l'huile, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 27 aout 29, Vieille Levée

VERT DE PARIS—30 caisses dans l'huile, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 27 aout 29 Vieille Levée

MASTIC—5 barils en vessies et ferblanc, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 27 aout 29, Vieille Levée

BLEUS—De Paris, de Prusse et ultra marin, sec et à l'huile, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 27 aout 29, Vieille Levée

CLOUS—500 barillets assortis de Boston, en magasin et à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 27 aout 29 Vieille Levée

VIN ROUGE & BLANC—30 barriques vin rouge de 1832. 50 barils … en débarquement du brick Armida, de Bordeaux, à vendre par O. VALLTON & CO, 27 aout 25, Tchoupitoulas

VINAIGRE DE VIN BLANC—45 barils … en débarquement du navire Mary Parker, de Bordeaux, à vendre par O. VALETON & CO, 27aout 25, Tchoupitoulas

EN débarquement du navire Mary Parker, de Bordeaux:
4 caisses de 50 1/2 boîtes sardines;
2 do de 50 1/4 do do,
1 do de 50 1/4 do truffes pures;
1 do de 50 do champignons au naturel;
1 do de 50 1/2 do petits pois do
A vendre par NADAU DU TREIL. 27aout

VIN ROUGE, en barriques—40 barriques vin rouge St-Estèphe, reçues par le brick Armida, de Bordeaux à vendre par FOS DE FUENTES & Co, 27aout 22 Vieille Levée

COGNAC—10 barils marque Aigle reçus par le brick Armida, à vendre par FOS DE FUENTES & CO, 27aout 22 Vieille Levée

SARDINES—10 caisses quarts et demi boîtes à l'huile, de Cosme et Martin, reçues par le brick Armida, de Bordeaux, à vendre par FOS DE FUENTES & CO, 27aout 22, Vieille Levée

CIGARES de la Havane—Constamment en main un grand assortiment, consistant en Regalias, Panetelas, Imperiales, Millares, Prensados, &c, des manufacturiers les plus renommés de la Havane, à vendre par FOS DE FUENTES & Co, 27aout 22 Vieille Levée

ABSYNTHE—100 caisses Absynthe … en débarquement et à vendre par H NOEL & GUIRAUD, 27aout 103, rue Royale

VIN BLANC—… barriques vin blanc Carbonieux … à vendre par H. NOEL & GUIRAUD, 27aout 103, rue Royale

VIN—… barriques vin rouge qualité très supérieure, en magasin et à vendre par H NOEL & GUIRAUD, 27aout 103, rue Royale

MADERE—100 barils F Grousset, en magasin et à vendre par H NOEL & GUIRAUD, 27aout 103, Royale

DAMEJEANNES—600 damejeannes de 1, 2, 3, 5 gallons, en magasin et à vendre par H NOEL & GUIRAUD, 27aout 103, Royale

VIN ROUGE—2 barriques vin rouge Cote d'Or …, en magasin et à vendre par H NOEL & GUIRAUD, 27aout 103, rue Royale

VIN BLANC—6 barriques vin blanc Haut Sauterne, en magasin et à vendre par H. NOEL & GUIRAUD, 27aout 103, rue Royale

VIN ROUGE—10 barriques vin rouge bon ordinaire, en magasin et à vendre par H NOEL & GUIRAUD, 27aout 103, rue Royale

VIN BLANC—150 barriques vin blanc en déchargement du navire Armida de Bordeaux et à vendre par H NOEL & GUIRAUD, 27aout 103 rue Royale

FROMAGE—10 caisses fromage …, nouvellement reçu, en magasin et à vendre par H NOEL & GUIRAUD, 27aout 103, rue Royale

SUCRE DE LA HAVANE—100 caisses brun, jaune et blanc, en magasin, à vendre par RAYMOND CAHUZAC, 26aout 30, Vieille Levée

EAU DE VIE—250 colis de différentes marques, dans les magasins de la douane, à vendre par RAYMOND CAHUZAC, 26aout 30, Vieille Levée

VIN ROUGE—100 caisses, en magasin et à vendre par RAYMOND CAHUZAC, 26aout 30, Vieille Levée

PRUNES SECHES—10 caisses de 16 et 30 paubans, en débarquement et à vendre par RAYMOND CAHUZAC, 26aout 30, Vieille Levée

GENIEVRE DE HOLLANDE—12 pipes sous clés de la douane, et à vendre par RAYMOND CAHUZAC, 26aout 30, Vieille Levée

VINS—120 barriques vin rouge; 219 caisses vin blanc Haut Talence; 48 barriques vin rouge, en débarquement des navires Armida et Mary Parker, de Bordeaux, à vendre par RAYMOND CAHUZAC, 26 aout 30, Vieille Levée

SUCRE DE LA HAVANE—137 caisses brun, jaune et blanc, en débarquement de la goëlette Fairy, à vendre par RAYMOND CAHUZAC, 26 aout 30, Vieille Levée

CIGARES—120,000 regalias, en débarquement du brick Mary Elizabeth, à vendre par RAYMOND CAHUZAC, 26 aout 30, Vieille Levée

CONFITURES—6 barils, en débarquement du brick Mary Elizabeth, à vendre par RAYMOND CAHUZAC, 26 aout 30, Vieille Levée

TABAC DE CUBA—50 balles en débarquement du brick Mary Elizabeth, de la Havane, à vendre par RAYMOND CAHUZAC, 26 aout 30, Vieille Levée

F. W. Woodlief,
13, rue de Chartres,
OFFRE, à dater d'aujourd'hui lundi 26 courant, en vente son grand assortiment de MARCHANDISES SECHES, qui est au grand complet, ayant été régulièrement approvisionné par son agent de New York. Il invite respectueusement les dames, les marchands, les habitants et autres, à venir examiner son assortiment de choix avant de faire leurs achats ailleurs. F. W. WOODLIEF, 26 mai—3m 13, rue de Chartres.

ADR. Z. CAVELIER L. F. MAXENT
Cavelier & Maxent
Rue Royale, No 169,
INFORMENT leurs amis et le public qu'ils continuent le même genre d'affaires que l'ancienne maison A. & Z. Cavelier, et qu'ils sont les seuls agents des vins de C. C. Haut Brion, La Mission, en barriques et en caisses. 6 jan

EN débarquement du navire Isaac Newton, venant de Bordeaux.
80 barriques vin rouge C C Queyries, pour fam.
8 do do " La Mission, 1847
4 do do " do 1844
199 caisses do " do 1842
1?4 do do " Haut Talence, 1841
A vendre par CAVELIER & MAXENT, 4m … 169, rue Royale

EN débarquement des navires Belle Assise et Alexandre, de Bordeaux:
76 barriques vin rouge ordinaire.
12 do do Cantenac;
40 caisses sardines de Nantes;
310 do vin rouge St-Julien;
110 do do Rauzan;
50 do do Bel Air;
30 do do Lafite;
30 do do Latour;
25 do do Haut Brion, à vendre par FERROS FRERES,
3 juillet 247 et 249, rue Royale encoig. Dumaine

130 BALLES TABAC, véritable Vuelta de Abajo, pour capes et tripes, en débarquement des navires P. Soulé et Mary Elizabeth, et à vendre par Fco PUIG Y PUIG, 12 juil 28, rue Commune.

CIGARES de la Havane — Un grand assortiment des meilleures marques et de toutes les qualités, toujours en magasin et à vendre par Fco PUIG Y PUIG, 12juil 28 rue de la Commune

Les Egalitaires.
COLONIE FRANÇAISE ET ALLEMANDE, A BRANDONVILLE, Preston Co. Va.
TOUTE famille d'ouvriers est admise à faire partie de cette colonie, fondée sur la fraternité pratique.
S'adresser (franco), au Dr. VIONIS, à la dite adresse. 16 aout

GOMME ARABIQUE—6 caisses gomme arabique, en débarquement du navire Oswego, venant de New-York, à vendre par BERNARD TURPIN, 23aout No 20, rue Vieille Levée

PAPIER—9 caisses papier écolier rayé, 6 do do à lettres do. En débarquement du navire Oswego, venant de New-York, et à vendre par BERNARD TURPIN. 23 aout No 20, Vieille Levée

BONS de la 3me municipalité, à vendre en sommes convenables aux acheteurs, par PIERRE FOUTS, 9 juil 10 Dumaine

A LOS SUBDITOS ESPAÑOLES Y AL COMERCIO EN GENERAL.
Hasta recibir instrucciones del Exmo Sor. Ministro de S. M. C. en Washington, y mientras este cerrado el Consulado de mi cargo, es de mi deber dar aviso a los súbditos Españoles, que pongo sus personas y bienes bajo la protección de las autoridades del pais, y de los representantes en esta Ciudad de las naciones amigas al gobierno de S. M. C.; y al comercio en general, que todos los asuntos concernientes a mi desempeño en mi calidad oficial, serán atendidos y despachados indistintamente, por los Sres. Consules de S. M. B y República Francesa residentes en esta Ciudad.
JUAN YGNACIO LABORDE Y RUEDA, El Consul interino de S. M. C.
Nueva-Orleans, 23 de Agosto de 1851. 26a—5t

Aux Sujets Espagnols et au Commerce en général.
JUSQU'A ce que l'on ait reçu des instructions de Son Excellence M. le ministre de S. M. Catholique, à Washington, et pendant la fermeture du Consulat à ma charge, il est de mon devoir, et je donne avis aux sujets Espagnols que je place leurs personnes et leurs biens sous la protection des autorités du pays et des représentans de cette ville des Nations amies au gouvernement de S. M. Catholique, et au commerce en général, que toutes les affaires concernant ma capacité officielle seront expédiées indistinctement par Messieurs les Consuls de la République Française et de S. M. Britannique résidents en cette ville
JUAN IGNACIO LABO[redacted]RUEDA, …
Nlle-Orléans, le 23 aout 1851. …

SOCIEDADE PORTUG[redacted]FICEN[redacted]
Segundo ordenou a A[redacted] de julho passado: Esta [redacted] seu 3o anniversario, domingo 31 do corrente mez; e para o que todos os membros que acompo… se reunirao no dito dia às 9 horas da manhan no cafe do Snr. Alexandre Pereira, esquina das ruas Canal et Baronne, para ali formarem em Procession, e darem um Passeio pelas ruas mais publicas desta cidade.
Acabada que seja a Procession, a Sociedade se dirigirá ao local da Loja Maçonica Estrela Polar No 1, situada na rua d'Amor No 11, aonde se procederá a elegir os Senhores Officiaes, e medico, que deverao servir o anno seguinte.
Depois das eleiçoes, se terminará o dito anniversario com um BANQUET que estará preparado para esta occasiao.
O Senhor Presidente recommenda muito a todos os membros de estarem prezentes.
Nova Orleans, 25 de agosto de 1851.
ANTONIO VIEIRA, Jr, Secretario. 25 agosto—6

Aux Plombiers, Chaudronniers, etc.
LES soussignés ont constamment en main des ouvrages en plomb de toute description—… Baignoires, richement peintes et dorées, … complets, cuvettes, … en cuivre, robinets, … en étal peints et ornés, … etc. … MILLER, COATES & YOULE, 25 aout 6 279, rue Pearl, New York

AVIS est par le présent donné aux propriétaires, agents et autres personnes intéressées, que le tableau d'assessement du Quatrième District Représentatif, pour l'année 1851, a été déposé au bureau du recorder de la Première Municipalité, et qu'il restera ouvert pendant trente jours, afin de donner aux personnes qui se trouveraient lésées par le dit assessement, le temps de faire corriger le dit … s'il y a lieu.
Nouvelle-Orléans, 19 août 1851. VICTOR DEJOUX, 20 aout—1m Assesseur

A VENDRE à l'arrivée du navire …, incessamment attendu … de Bergasse en barriques, vin blanc en barriques, bouteilles vides de 12 et 27 onces, câpres, … anchois à la saumure, anchois à l'huile, … thon mariné, … à la Marigoule, amandes du Languedoc, … fleur d'oranger, absinthe de Sauvajo & Bruneton, vermouth de Torino, Muscat de Frontignan et huile d'olive de James Plagniol en paniers de 12 et 24 bouteilles, par B. TALAMON, 27 aout 162—164, rue Royale

EAU DE VIE des marques et après: Barbelesly, Martel, … J B Clerc, Hy Sutton, J J Dupuy, … Daniel & Fils, Champagne—En magasin et à vendre par B TALAMON, 26aout 162 et 164, rue Royale

FROMAGE DE GRUYERE—Fromages de première qualité, à vendre par B TALAMON, … 162 et 164 rue Royale

A VENDRE, pour clore une consignation—… caisses … absinthe suisse de la marque … Richarder, … absinthe suisse de la marque … à vendre par B TALAMON, 162 et 164, rue Royale

[illegible] D'ANGER—30 paniers de qualité supérieure, à vendre par B TALAMON, 162—164, rue Royale

EN magasin, un assortiment de vins rouges et blancs, à vendre par B TALAMON, 162—164, rue Royale

SARDINES A L'HUILE en 1/4 et 1/2 boîtes, de la marque bien connue A Gillet & Co, à vendre par B TALAMON, 162—164, rue Royale

NOIX DE GRENOBLE venant d'arriver, à vendre par B TALAMON, 162—164, rue Royale

SAVON DE MARSEILLE—100 caisses 1re qualité, en magasin et à vendre par B TALAMON, 162—164, rue Royale

PETITS POIS—Reçu par le navire Armida, de Bordeaux.
Petits pois frais en 1/2 boîtes,
Asperges en 1/1 et 1/2 do,
… en 1/2 et 1/4 do,
Pates en 1/1 1/2 et 1/4 do,
Champignons en 1/2 et 1/4 do,
Sardines à l'huile en 1/2 et 1/4 do,
Truffes en 1/2 do.
A vendre par LUNTZE & IKEN, 26 aout 93 et 95, Enc. Royale et Conti.

A VENDRE par le soussigné, en débarquement des navires Armida et Mary Parker, venant de Bordeaux:
100 barriques vin rouge, bon ordinaire 1848,
150 barils de vin blanc, Haut-Sauterne 1845,
20 1/2 barriques vin blanc 1847,
400 caisses de 12 bouteilles vin rouge.
G. M. LUCAS, 26 aout 30, Bienville.

EN débarquement du navire America, de Bordeaux, 80 barriques vin rouge, 10 barils vin blanc, 10 quarts brandy. A vendre par LOISON & SILVESTRE, 26 aout 36, rue de Chartres.

EN débarquement du navire Mary Parker, de Bordeaux, 20 quarts brandy, 5 tierçons do. A vendre par LOISON & SILVESTRE, 26 aout 36, rue de Chartres.

CHARBON de Pittsburg couvert et de qualité supérieure, à vendre par chargement, contenant chacun environ 4,000 barils. ROBERT MURPHY, 23aout 62, Vieille Levée

PIMENT—… sacs piment en débarquement du navire Union, venant de New York, et à vendre par BERNARD TURPIN, 26aout—6f 20, Vieille Levée

BOTTES, Souliers et Brodequins—En débarquement des steamers Empire City, Tremountain et Yarmouth, à vendre par C. W. DUNBAR, 26 aout 5, rue des Magasins.

CIGARES DE LA HAVANE—122,350 des meilleures marques, en débarquement du brick Mary Elizabeth, de la Havane, à vendre par J M CABALLERO, 36, Vieille Levée, 26aout entre Douane et Bienville

12 QUARTS de pipes vieux Cognac; 22 barriques de vin Montferrand, en débarquement du navire Armida, de Bordeaux, à vendre par V & E MAIGNAN, 26 aout 85 et 87 rue St-Louis

45 BARILS vinaigre; 400 caisses cerises à l'eau de vie; 60 caisses abricots do; 47 do prunes et abricots do; 100 paniers anisette superfine, en débarquement du navire Mary Parker, à vendre par V & E MAIGNAN, 26 aout 85 et 87 rue St-Louis

[illegible] à vonte français—3 boucauts, reçus et à vendre par V & E MAIGNAN, 26 aout 85 et 87 rue St Louis

EN débarquement du navire Mary Parker, venant de Bordeaux, et à vendre par le soussigné:
50 caisses fruits au jus de Peyssonneau Jeune;
10 do fruits assortis do do;
5 do cerises à l'eau de vie do;
1 do contenant 50 boîtes pâtés truffes do;
100 demi do do do do;
1 do do 25 do truffes do do;
100 demi do do do do;
A vendre par NUMA LACOSTE, 26 aout 147, rue Royale

EN débarquement du navire Armida, de Bordeaux,
40 barriques vin rouge pour famille;
4 caisses contenant 25 paniers chaque anizette superfine;
10 do do liqueurs assorties superfines;
10 do do curaçao superfin;
A vendre par NUMA LACOSTE, 26 aout 147, rue Royale

REÇU par le navire Mary Parker, venant de Bordeaux et à vendre par le soussigné:
4 caisses contenant chaque 25 grandes seringues complètes;
1 do do 50 do pour enfans;
1 do do 50 do à double usage;
A vendre par NUMA LACOSTE, 26 aout 146, rue Royale

EN débarquement du navire Armida, venant de Bordeaux: 64 barriques vin rouge chateau Peyrelebade, à vendre par EUG ROCHEREAU & Co, 26 aout 17 et 19, rue St-Louis

BARQUE Mary Parker, de Bordeaux:
36 caisses cerises à l'eau de vie;
85 barriques vin rouge;
10 demi pipes, 20 quarts, 20 barils } eau de vie de Cognac.
THOMAS PINET & Co, 25aout 29, rue Conti.

EN débarquement du navire Mary Parker, de Bordeaux:
20 quarts cognac vieux et 12 1/8 do;
112 barriques vin rouge bon ordinaire, 1849;
5 tierçons vin blanc Sauternes;
7 barriques vin blanc Preignac;
3 balles bouchons, à vendre par PAUL LACROIX, 25aout 13, rue Toulouse.

SUCRE—361 caisses jaune et brun, en débarquement du brick Mary Elizabeth, à vendre par S DE VIGNES & CO, 23aout 26, Vieille Levée

SUCRE raffiné—64 colis, sucre en pain, écrasé et en poudre, de Stuart, en débarquement du navire Oswego, de New-York, à vendre par S DE VIGNES & CO, 23aout 26, Vieille Levée

A VENDRE par le soussigné—300 barriques vin rouge, bon ordinaire;
30 barils vin blanc Haut Sauterne, 1846;
15 demi barriques do do 1846;
5 barriques vin do do 1848;
1000 caisses vin rouge, très bon ordinaire;
26 quarts de pipe eau de vie Castillon, de premier …;
… 1m G M LUCAS, 30, Bienville

[illegible] … à vendre par CONVERSE & Co

CONGRES.

M JOEL GALLITZIN SEVER

Est le candidat whig-unioniste pour représenter au Congrès le 1er District de la Louisiane se composant de la 1re et de la 3me Municipalité de la Nlle-Orléans, de la paroisse St Bernard et de la paroisse Plaquemine. Il sera soutenu aux élections de novembre par les amis de l'Union, du Compromis et des Améliorations intérieures.

UNIONISTES.

AUDITEUR DES COMPTES:
☞ Nous sommes autorisés à annoncer que M. LOUIS BORDELON est candidat pour la place d'auditeur des comptes publics. L'élection aura lieu en novembre prochain.

POUR SHERIF.
☞ JAMES P. FRERET est candidat pour la place de sherif de la paroisse d'Orléans, à l'élection de novembre.

MANDEVILLE MARIGNY
Est candidat à la place de Sherif de la paroisse d'Orléans, à l'élection de novembre prochain.

MM. les Editeurs de l'*Abeille*,
☞ Veuillez annoncer que JOHN L. LEWIS, le sherif actuel, est candidat pour une réélection en novembre prochain.

FRANCIS MOUNEY.
Le titulaire actuel, est candidat pour la place de CONSTABLE de la 4eme justice de paix de la paroisse d'Orléans.
☞ L'élection le 3 novembre 1851.

MIGUEL HERNANDEZ
EST CANDIDAT
POUR UNE REELECTION A LA PLACE DE
CONSTABLE
DE LA CINQUIEME JUSTICE DE PAIX.
☞ L'élection aura lieu le 3 novembre 1851. ☜

P. A. CHARBONNET,
CANDIDAT COMME CONSTABLE
De la Quatrième Justice de Paix.
Première Municipalité.
Election—le 3 novembre 1851.

G. MEYNIER.
CANDIDAT POUR CONSTABLE,
De la Quatrième Justice de Paix.
Le 1er lundi de novembre 1851. …

POUR ASSESSEUR.
☞ FRANCIS TURNER, assesseur actuel du 3me district représentatif, se présente respectueusement devant les citoyens de la Nouvelle-Orléans, comme candidat pour la place d'assesseur. Election le 3 novembre.

J. A. BELLANGER,
CANDIDAT POUR ASSESSEUR,
Pour toute la Nlle Orléans—Election le 3 novembre 1851.

J. M. GRASS,
Ex-collecteur, est candidat pour ASSESSEUR.

☞ Nous sommes autorisés à annoncer M. A. E. TREME comme candidat à la place d'assesseur pour la Nouvelle Orléans, à l'élection du 3 novembre. 8 juil

ARMAND PELLERIN.
☞ Veuillez annoncer M. ARMAND PELLERIN, comme candidat à la place d'assesseur de la Ville de la Nouvelle-Orléans, à l'élection du 3 novembre 1851. 26 jn

LUCIEN DUBUC
Est candidat pour la place d'assesseur de la Ville de la Nouvelle-Orléans. Election du 3 novembre 1851.

☞ Nous sommes autorisés à annoncer J. B. DIONIS comme candidat à la place de collecteur de taxes d'Etat pour la Première Municipalité. L'élection aura lieu le 3 novembre 1851.

☞ Nous sommes autorisés à annoncer M. HENRY PEYCHAUD, comme candidat à la place de collecteur de taxes d'Etat pour la 1re municipalité. L'élection aura lieu le lundi 3 novembre 1851.

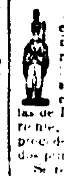
S. VIOSCA
Candidat à la place de Collecteur des taxes de l'Etat pour la Première Municipalité,
ELECTION, LUNDI 3 NOVEMBRE 1851.

A. W. SCATES.
Le présent collecteur du Troisième District Représentatif est candidat pour collecteur d'Etat de la Seconde Municipalité.

MARCELIN ESNARD,
Est candidat à la place de Collecteur des Taxes d'Etat pour la Municipalité No Un. Election 3 novembre 1851. 1o juin—☞

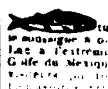
AVIS—Le soussigné, assesseur pour le 4eme district représentatif, informe ses amis et les votans de la ville qu'il est candidat pour la place d'assesseur de la paroisse d'Orléans, à l'élection qui aura lieu le premier lundi de novembre 1851. VICTOR DEJOUX.

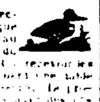
VOLUNTARIOS CATALANES DE LA LUISIANA



Habiendose concluido el termino de las comisiones de los officiales de la Compañia; por orden del coronel del primero regimiento de la infanteria de la Legion de la Luisiana, la Compañia se reunirá en asamblea general en su sala de armas … calle Dumaine, No 14, entre las de Levée y Conde, el sábado, 30 del corriente, a las 6 1/2 de la tarde en punto, para proceder a nuevas elecciones de un Capitan, de dos primeros tenientes y de …
Se recomienda a todos sus miembros tanto activos como honorarios, el que sean exactos a la hora indicada.
De orden del capitan
CAYETANO PACHE,
agosto 18 Sargento 1ro.

HOTEL DE PROCTORVILLE.
A l'extrémité du Rail Road du Golfe du Mexique.





Le public est respectueusement informé que le soussigné a ouvert un HOTEL au lac, à l'extrémité du Rail Road du Golfe du Mexique, et qu'il est prêt à recevoir les visiteurs … Le … B. VESTRE.

J. MAGNE, avocat.
A transporté son bureau No 14, … Bourse, entre les rues de la Douane et Canal.

ROBERT J. KER,
avocat et notaire public,
Et Commissionnaire pour l'Etat du Mississippi,
No 14, *Exchange Place*, vis à vis la poste

W. B. KOONTZ, avocat,
No 14, *Exchange Place.*

SAMUEL BOYER DAVIS,
SUCCESSEUR DE
HORATIO DAVIS,
NOTAIRE PUBLIC, No. 11, RUE CONTI.

J. CHARLES CUVELLIER,
AVOCAT ET NOTAIRE,
Bureau No. 2, Exchange Place,
COTE OUEST, ENTRE DOUANE ET BIENVILLE

MAGASIN DE CIGARES DE LANFRANCO.
RUE ST.-CHARLES, No. 22.
4sept—1an.

ON demande dans une famille créole, demeurant à la côte, un professeur d'anglais, de latin et de mathématiques. On exigera les meilleures recommandations. S'adresser au bureau de l'Abeille. 14 aout

DEMANDE d'une pension.—Un jeune américain désire trouver une pension dans une famille où il n'y aurait que peu de personnes, et qui ne parleraient que le français. S'adresser par lettre à l'adresse G. 20, à la poste. 9aout—15

UN jeune homme âgé de 15 à 18 ans, parlant français et anglais et dont les parents résident en cette ville, trouvera de l'emploi dans un magasin. S'adresser à la poste à la boîte B. 2 5. 22 aout

UNE personne ayant fait plusieurs récoltes avec les appareils de M. Rillieux, et aussi par les procédés ordinaires, connaissant et ayant pratiqué le raffinage des sucres, désire être occupé sur une habitation. S'adresser au bureau de l'Abeille. 22aout—6

AVIS AUX HABITANS SUCRIERS.
UNE personne qui est expérimentée à faire du sucre par voie ordinaire, et se charge aussi de conduire un appareil par le procédé Rilieux, désirerait trouver de l'emploi. S'adresser chez M. F. A. LANAUZE, No 50, rue Vieille Levée, entre St-Louis et Conti. 21aout—2m

UN bon ouvrier ferblantier parlant français trouvera un emploi durable rue de la Douane No 85. 15 aout

DISSOLUTION DE SOCIÉTÉ.
LA société existant sous la raison de BACH, BARNETT & CO., a été dissoute à dater du … de ce courant, en conséquence de la mort de M Joseph Bach.
La société sera continuée par Jacob L. Bach, M. Barnett et H. Hirshfield, sous la raison de BACH, BARNETT & CO., rue des Magasins, No. 9, Nouvelle-Orléans, et H. Hirshfield, Barnett & Bach, 45, Day street, New-York. 20 aout

LE soussigné a en magasin, et offre à vendre, un grand assortiment de cigares de la Havane;
Sucre de la Havane jaune et blanc;
Principes, véritable;
Cacao, Guayaquil, supérieur.
J M CABALLERO, 36, Vieille Levée
18 aout entre Douane et Bienville

BOUTEILLES—10 paniers bouteilles à Madère, en magasin et à vendre par C T BUDDECKE & Co, 18 aout 100 rue Tchoupitoulas

PIPES—100 caisses de pipes en terre, en magasin et à vendre par C T BUDDECKE & Co, 18 aout 100 rue Tchoupitoulas

BŒUF—120 barillets bœuf mess et prime, à l'inspection, à vendre par C T BUDDECKE & Co, 18 aout 100 rue Tchoupitoulas

CIGARES—60 milliers cigares de la Havane, Regalias et Millars, des marques General Tacon, Las Bella, Caledonia, Lepanton, Capre et Monte-Christo, récemment reçus, par LABORDE & XIQUES, 18 aout 3, Front Levée.

PRINCIPES—Un lot de véritable cigares principes, à vendre à bas prix, par LABORDE & XIQUES, 18 aout 3, Front Levée.

CAFE ET SUCRE—300 sacs de café de la Havane, et 200 caisses de sucre jaune, blanc et brun, à vendre par LABORDE & XIQUES, 18aout 3, rue Front

COGNAC—5 demi et 5 quarts de pipes Abbell & Co, 12 do et 25 do caisse de Bonnin fils, à vendre par J Y DE EGANA, 16aout 47, rue Bienville

CHAMPAGNE—300 paniers marques assorties à vendre par J Y DE EGANA, 16aout 47, rue Bienville

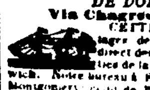
VIN ROUGE — 150 caisses Chateau Margaux, Latour, Lafitte, Leoville et St Julien Médoc, à vendre à des conditions libérales par J Y DE EGANA, 16aout 47, Bienville

Osnaburgs en coton.
40 BALLES Osnaburg … de Lauderdale;
25 do do … de Lauderdale;
20 balles do … de Old Dominion;
20 do de Twills … de Lauderdale;
20 do de Kersie … de Ashland, à vendre par McDOWELL, MILLS & Co,
19 aout 25 rue Gravier

TABAC en feuilles,—dernièrement reçu de la Havane, véritable Vuelta de Abajo de qualité supérieure, pour capes et tripes, à vendre par Fco PUIG Y PUIG, 5 aout 28, Commune

CIGARES de la Havane—Un grand assortiment … à vendre par Fco PUIG Y PUIG, 28, Commune

EXPRES POUR LA CALIFORNIE,
DE DODGE & Co,
Via Chagres et Panama.



CETTE ligne offre une des avantages désirables pour le transport direct des colis dans toutes les parties de la Californie … Notre bureau à San Francisco est situé rue Montgomery; celui de Panama est dirigé par M George Fisher, un de nos Associés. M. … Couer est notre agent pour Chagres. Le service est fait par nos propres facteurs … de Chagres, sous la direction d'un agent actif, et de cette manière, … pourront expédier … par chaque steamer.
E W WILEY, ancien Agent de Dawkins & Wiley.
20mars No 57, rue du Camp.

EXPRES POUR LA CALIFORNIE,
D'ADAMS & Co.
Fret, Colis, Paquets, par la voie de Chagres et l'isthme de Panama.
NOS express pour la Californie, par la voie de Chagres et de Panama, partent régulièrement de New York, par les steamers des 13 et 26 de chaque mois, à 3 heures P. M., en charge d'un MESSAGER SPECIAL et d'AGENTS préposés POUR LE FRET qui portent une attention personnelle, toute particulière.
Le fret que l'on désire faire parvenir promptement, doit nous être envoyé, avec l'envoi deux jours avant le départ du steamer. Les PETITS COLIS ET LES LETTRES seront reçus jusqu'au jour précédent le départ.
Tous les colis doivent être à l'épreuve de l'eau, ou ils seront aux risques du propriétaire.
Aucun colis n'excédera 125 livres, ou il paiera un prix extra.
Tout fret, colis, &c., doit être affranchi. Il ne sera fait aucune charge aux expéditeurs par nos express pour expéditions de douane ou certificat de consul.

BUREAUX.

16, 18 et	19, Wall street	New York.
	130, Main street	Hartford Ct.
	35, State street	New Haven C.
	10, Chesnut street	Philadelphia.
	163, Baltimore street	Baltimore
	Pennsylvania Avenue	Washington.
	7, Fourteenth street	Richmond Va.
	84, Washington st,	Boston.
	74, Camp street	Nouvelle-Orléans.

7 aout ADAMS & Co.

Collège de St-Vincent,
Au Cap Girardeau, Etat du Missouri.
CE COLLEGE, auquel la Législature de l'Etat du Missouri, a accordé, en 1843, une charte et des privilèges universitaires, occupe un des sites les plus charmans qui se trouvent sur le Mississipi; il est situé à quarante milles au-dessus de l'embouchure de l'Ohio et domine les deux rives du fleuve. Quarante acres avoisinantes appartiennent au collège, qui possède, en outre, à un mille et demi du village, une maison de campagne où les élèves peuvent aller passer leurs jours de récréation.
LES DIFFERENTES BRANCHES D'ENSEIGNEMENT se composent de la lecture, de l'écriture, de la grammaire, de l'histoire, de la rhétorique, de la poésie, de la mythologie, de la tenue des livres, de l'arithmétique, de l'algèbre, de la géométrie, de la trigonométrie rectiligne et sphérique, de l'arpentage, de la levée des plans, de l'astronomie théorique et pratique, des langues française, espagnole, allemande, italienne, latine et grecque, de la chimie, de la philosophie naturelle, de la botanique, … de la morale et du dessin.
LE COLLEGE ST-VINCENT possède un cabinet de physique, … des … bien garnis … les professeurs dont chacun des …
L'année scolaire commence le second lundi de septembre et se termine le dernier jeudi de juillet; c'est à cette dernière époque que l'examen a lieu, que les prix sont distribués et les degrés conférés.
Le prix pour la pension, le logement, l'enseignement, le blanchissage et les soins de médecin est de $150 par an, payable par moitié au commencement de chaque semestre. On exigera une somme de $ 0 en sus pour l'enseignement des langues espagnole, allemande ou italienne; et autant pour l'étude de la physique et de la chimie, afin de remplacer les instrumens brisés ou mis hors de service. On devra aussi payer une somme … fourniture de lit et de matelas. La musique … coûteront $25 par an.
Les parens qui désireront que le collège fournisse les vêtemens à leurs enfans, devront déposer une somme suffisante entre les mains du trésorier. Les livres classiques, …, seront fournis au prix coûtant.
Les parens et les tuteurs recevront à la fin de chaque semestre un bulletin constatant l'état de santé et les progrès de leurs enfans ou de leurs pupilles.
Les parens qui résident en pays étranger, voudront bien nommer un agent responsable à la Nouvelle-Orléans ou à St-Louis.
Pour plus amples informations, s'adresser à J. AD. ROZIER avocat, Agent du Collége, rue St-Charles, No 12
12 aout—au2sep

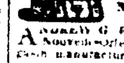
Bureaux à louer à bas prix.
TROIS beaux bureaux situés à l'encoignure des rues Douane et Levée, au-dessus du magasin de quincaillerie des soussignés. HOGAN & THERAUD. 1aout—2m

LE DOCTEUR ROUANET a transféré son domicile rue de la Douane, 110, entre Bourbon et Dauphine. 1juin—3m

ISAAC HOBBS, … et OMER GAILLARD, … de la Nouvelle-Orléans, ont formé une société sous la raison de … J. HOBBS & CO., … continueront comme par le passé … de souliers

Changement de domicile.
LE soussigné a l'honneur de prévenir ses amis et le public en général, qu'il a transféré son magasin de modes de l'encoignure de St Philippe et Condé, dans la rue Royale, No 118, entre les rues St-Louis et Conti. 4 juil—3m TH. KOENIG.

MAGASIN DE SELLERIE DE



Newark, N. J.
ANDREW G. BULL & Co, … rue de Canal, Nouvelle-Orléans, … manufacturiers … grand assortiment … selles, brides, malles de voyage, … et autres articles—Rue du Canal, No … 1 aout—3b ANDREW G. BULL & CO.

D. BORNIO Jr.,
MARCHAND COMMISSIONNAIRE ET IMPORTATEUR DE CIGARES, TABAC ET CAFE de la Havane.
6 avril Rue Gravier, No. 31.

CIGARES de la Havane—115,000 cigares des meilleures marques: Regalias, Londres, Millares, Londres, Panetelas, etc, en débarquement de la barque Milaudon, et à vendre par D. BORNIO Jr, 15aout 34 rue Gravier

EN FACE LA MONNAIE.
F. GRAS
CONFISEUR ET DISTILLATEUR,
Encoignure Vieille-Levée et Esplanade,
Encoignure Hôpital et Remparts.
Prix Réduits.
A L'HONNEUR de rappeler aux familles et au public en général, qu'il reçoit des commandes pour la confection de tout ce qui a rapport à dans les desserts: corbeilles de sucre, pierres montées pour ornemens de table … avec tous les soins et l'exactitude que cela mérite.
Il reçoit directement les vins et liqueurs les plus supérieurs.
Sirop parfumés assortis, (orgeat, ananas, groseille, framboise, fraise, limon, fleurs d'oranger, gingembre, salsepareille, punch, vinaigre, framboise, sirops de gomme, de coings, de mûres et grenadines.
Vins en bouteilles pour dessert, Madère, Malaga, Muscat, Frontignan, Champagne, vin de table, Sauterne, Barsac, Chateau Margaux, Grand Larose, Chateau Latour Chateau Lafitte. Assortiment de conserves …
Grand assortiment de dragées supérieures et fruits cristallisés.
250 caisses vin Muscat; 100 caisses …;
340 do vin rouge; 110 paniers …;
140 do vin blanc; 100 do Vermouth;
80 do curaçao super; …;
120 do marasquin; 20 caisses …;
175 do liqueurs assort. vinaigre;
500 paniers anisette …, fine, surfine et … parfaite;
100 caisses eau de fleur d'oranger;
100 do absinthe suisse;
150 do peppermint;
100 livres vanille supérieure. 1e aout—15t

VIC. HEBERT,
Provisoirement
114, rue de Chartres, entre St-Louis et Conti.
VIENT de recevoir de New-York, l'ouvrage du docteur A. M. Moriceau: Guide Médical: Secret de la femme mariée, 1 vol in 18, de 250 pages. … Prix …. $1.

Marchandises Sèches,
Toileries.
LES soussignés viennent de recevoir les marchandises suivantes:
Toiles d'Irlande 4/4 sans apprêt,
do do pour taies d'oreiller,
do do à draps de 6, 10 et 12/4
Ouvrés damassés pour nappes 8-4 10-4,
Nappes damassées, en toutes grandeurs,
Serviettes do do do;
do et services toile à barres rouges;
Ouvré à œil de perdrix, ouvré de Russie,
do dit Huckaback;
Toiles de Paris et batiste;
Mouchoirs batiste, dans toutes longueurs;
Coutil uni, blanc et écru;
do fantaisie, un grand assortiment;
Toiles du Nord;
Ginga et … d'épreuve;
Brins fil pour moustiquaire.
Aussi—Un grand assortiment d'autres marchandises, convenables pour la saison, et que nous offrons au public à des prix modérés. BARRIERE, LACAPERE & CO, 24m 89, rue de Chartres

MATCHES.
LES allumettes de L. A. Guillemain, rue du Cirque, No 248, et celles de M. …, de New York, sont à vendre chez J. B. LANG, No 152, rue de Chartres.

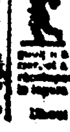
EAU DE VIE DE COGNAC, en magasin et à vendre par les soussignés—
4 quarts de pipe eau de vie de Cognac E R Martin & Co, 1848;
5 do do do do 1844;
4 do do do do 1848.
LEOPOLD JEANNET & Co, 24ju 24, rue St Louis.

A LA LOYAUTÉ.
BUREAU DE PLACEMENT,
RUE MADISON, No
Tenu par M. DELALONDRE.
CE bureau est établi sous le nouveau système français et offre aux ouvriers et aux personnes cherchant de l'emploi, des ressources qu'on ne trouveraient pas ailleurs et à des prix très modiques.
On s'occupe également de la vente et de l'achat des terrains et autres propriétés, et on donne des garanties satisfaisantes pour les dépôts de ce genre.

Dr. P. BLANCHARD

Chirurgien-… a l'honneur d'informer … Royale, No 164 … Conti et St-Louis … de l'Etat de Louisiane.

$10 …



PARTI … Barbi, … le … nommé MARO ANTONIO, … de 5 pieds, … parlant français et espagnol … JUAN Y. DE EGANA, … 37, Bienville